

Meereharg, en Estonie.

Horn-Simpa, en Suède.

Quadricorne, en Franc.

Podkamenschik, en Russie.

VINGT-CINQUIÈME GENRE.

DES PLATYSTES EN GÉNÉRAL,

PLATYCEPHALUS.

Caractère générique. Le corps plat, les ventrales très-distantes.

Le corps très-plat, et les nageoires du ventre fort éloignées l'une de l'autre, font le caractère distinctif de ce genre.

Outre ces marques, qui lui servent de caractère, on lui trouve encore les suivantes :

1° Les nageoires du ventre sont placées bien loin derrière celles de la poitrine.

2° Le tronc et la tête, jusqu'au-delà des

yeux, sont couverts de petites écailles dures.

Jusqu'ici ce genre ne consiste encore qu'en deux espèces, dont Linné a rangé l'une dans la classe des Jugulaires, et l'autre, dans celle des Thorichiques.

LA PELLE, PLATYCEPHALUS SPATHULA.

Cette espèce-ci se distingue de la suivante, 1° par la tête large et plus arrondie; 2° par la ligne latérale sans pointes.

La membrane branchiale contient sept rayons; la nageoire pectorale en contient vingt, celle du ventre six, celle de l'anus treize, et autant celle de la queue; la première dorsale sep, et la seconde treize.

Outre ces marques-ci, cette espèce se distingue encore de l'autre, 1° par la couleur uniforme; 2 par la ligne latérale placée plus près du ventre; et 3° en ce qu'elle a moins de points à la tête.

Mais les poissons de ce genre-ci ont les marques suivants, communes avec ceux de l'autre genre

1° De petites écailles, dures et dentelées;

2° Un aiguillon à deux pointes, à l'opercule de devant;

3° Un aiguillon à pointe simple, à l'opercule de derrière;

4° L'ouverture Branchiale fort large;

5° Une membrane Branchiale libre au côté inférieur;

6° Une langue très-fine et fort large;

7° Et une rangée de petites dents de chaque côté au palais.

Les mâchoires sont raoteuses, et l'inférieure avance sur la supérieure. Les narines sont simples; les yeux ovales et verticaux. Des plis longs et étroits s'étendent le long de la tête.

Dans les deux genres le bec est dénué d'écailles;

L'anus est au milieu du corps;

La première dorsale n'a que des piquans;

La seconde dorsale et la ventrale n'ont que le premier rayon piquant.

J'ai reçu ces deux exemplaires de M. John de Tranquebar. C'est le *Allyonimus indicus* de Linné que je range ici dans ce genre,

parce que sa description répond exactement à ce poisson.

Il est aisé à croire que Linné n'aura pas voulu, en dépit de son système, ranger un thorachique parmi les jugulaires; mais vu les immenses travaux dont ce grand homme s'était chargé, il était bien possible qu'il ne remarquât pas le siège de ces nageoires.

Je reviens à présent à nos deux premiers poissons. Leur corps plat, et le siège des ventrales, qui distinguent ces poissons des autres jugulaires, m'autorisent à en faire un genre particulier.

Le dernier, que les Allemands nomment *Schaufelkopf*, se nomme en français, *Pelle*; et en anglais, *Shovel*.

LE PLATYSTE RUDE,

PLATYCEPHALUS SCABER.

La ligne latérale garnie d'aiguillons, est un caractère suffisant pour distinguer ce poisson des autres du même genre. On trouve sept rayons à la membrane des ouies, dix-huit à la nageoire de la poitrine, six

à celle du ventre, douze à celle de l'anus, seize à celle de la queue, huit à la première du dos, et douze à la seconde.

La tête est oblongue, aplatie du haut en bas, et garnie de quatre rangées d'aiguillons. L'ouverture de la bouche est grande. Des deux mâchoires, l'inférieure est la plus longue : l'une et l'autre sont garnies de petites dents aigues, égales et immobiles. La langue est lisse, large et mince. Le palais est denticulé et a des osselets rudes. Non loin des yeux, on remarque deux petites ouvertures. Les yeux qui sont près du sommet, sont oblongs et rapprochés l'un de l'autre ; ils ont une prunelle noire entourée d'un iris argentin. Les côtés sont couverts de petites écailles dentelées. L'opercule des ouies consiste en deux plaques ; l'ouverture des ouies est large, et la membrane branchiale est à demi-nue, et se trouve presque sous la gueule. Le tronc est un peu conique ; le ventre convexe et la queue comprimée. La ligne latérale est parallèle au dos et a une direction assez droite. Le dos est bleuâtre ; les côtés et le ventre sont d'une couleur

argentine. Les cailles sont petites, dures, dentelées et attachées fortement à la peau. Le tronc est entouré de six bandes d'un brun rougeâtre ; ce qui donne un aspect charmant au poisson. Le ventre est de moyenne longueur, et l'anus se trouve presque au milieu du corps. Les nageoires de la poitrine qu'on court et larges, ont le fond jaune les rayons bigarrés et fourchus à leurs extrémités. Les nageoires ventrales sont longues, bleuâtres, ornées de trois bandes jaunes, et ont des rayons à plusieurs braches. La première nageoire du dos est d'un brun violet, et ses rayons sont simples et piquans. Les autres nageoires sont jaunes et ont des rayons bigarrés qui sont fourchus à leurs extrémités.

Ce poisson habite les Indes orientales. Je l'ai reçu de la Hollande par un de mes amis. Il m'a été acheté d'un capitaine de vaisseau qui l'avait apporté de l'Orient. Je ne puis déterminer la grandeur à laquelle il arrive. Des trois exemplaires que je possède, le plus grand n'est pas plus

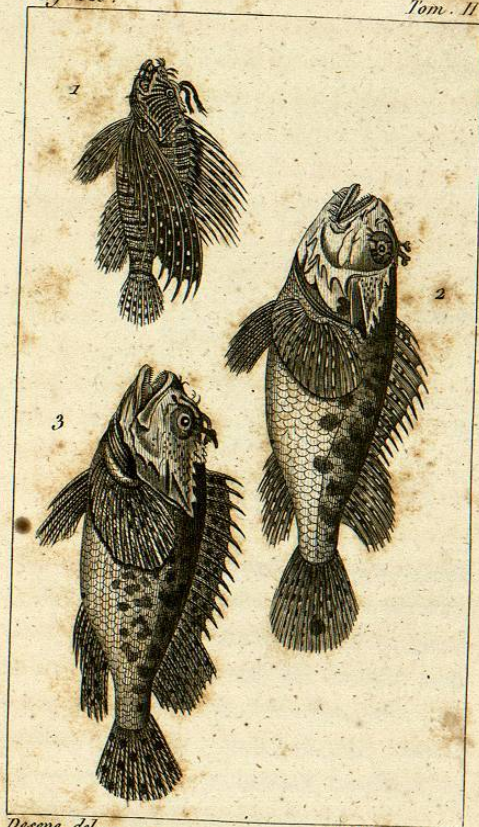
long que le dessin que j'en donne (1). A ses mâchoires garnies de petites dents semblables à celles d'unerâpe, on peut juger qu'il vit d'écrevisses, de homards et de coquillages. On le prend sans doute aisément à la ligne lorsqu'elle est appâtée avec un de ces animaux.

Les Allemands nomment ce poisson *Stachel-linie* et *Gabler*.

Les Français, *Platyste rude*.

C'est à Linné que nous eûmes la première connaissance de notre poisson. Ce naturaliste dit avoir remarqué des raies sur la tête; mais je n'ai pu les percevoir dans aucun de mes exemplaires. Jusqu'à présent nous n'avons point eu le dessin de ce poisson. Les aiguillons qui se trouvent à la tête et à la ligne latérale de ce poisson, ont, sans doute, donné occasion à Linné de le nommer *Cottus scaber* (habot rude). J'ai dit pourquoi je le ramène dans un nouveau genre.

(1) Edit. in-fol.



Desce del.

Deboaux Sculp.

1. LA SCORPÈNE volante. 2. LE CRABE
de Biarritz. 3. LA SCORPÈNE.